

# Du côté des jeunes d'origine portugaise

(entretien avec M.X., jeune fille d'origine portugaise, 22 ans)

*Propos recueillis par Julia DA GRAÇA*

Fondus dans la masse des jeunes appartenant à l'Europe économique, les jeunes Portugais d'aujourd'hui n'ont plus, théoriquement, à connaître les problèmes liés au phénomène d'intégration puisqu'ils sont implicitement "intégrés" du fait de l'adhésion du Portugal à la Communauté Européenne.

La rencontre avec de nombreux jeunes d'origine portugaise (nés en France ou arrivés en France tout-petits) au sujet de leur projet de vie nous a beaucoup questionné.

Quelle est la réalité de leur vécu en France ? Quelle est leur place ? Quels sont leurs projets ?

Marie, choisie parmi tant d'autres jeunes, nous a clairement exprimé son désir. Comme elle, des dizaines de jeunes partagent ce même désir : "retourner au Portugal, faire sa vie là-bas".

Mais est-ce bien là un désir qui leur est propre ? Ou bien est-ce le rêve de leurs parents qui tout au long de leur éducation ont su faire briller la flamme du retour au pays. Ne seraient-ils pas les porteurs de cette flamme qui, périodiquement, est ravivée par chaque moment privilégié passé dans le village pendant les vacances d'été ?

Encouragés par un bagage intellectuel supérieur à celui de leurs parents, ils se sentent aptes et confiants dans la réussite de leur retour au pays.

L'entretien avec Marie nous semble bien révéler la pensée actuelle des jeunes Portugais issus de l'immigration et toute leur ambiguïté face à une situation et un choix qu'il n'est pas toujours simple de faire.

## **Ecarts d'identité : Comment t'appelles-tu ?**

**M.X.** : Marie

**E.d'l.** : *Tu es d'origine portugaise, alors n'est-ce pas Maria plutôt que Marie ?*

**M.X.** : Oui, c'est Maria, mais je n'aime pas ce prénom.

**E.d'l.** : *Tu es née en France ?*

**M.X.** : Non, je suis née au Portugal. Plus exactement à l'île de Madère. Je suis arrivée en France à quatre ans et demi, mais mon père était déjà en France depuis deux ans, à Paris. Puis il a déménagé parce qu'il n'aimait pas cette ville et il est venu directement à Voiron. Ma mère et moi, nous sommes venu le rejoindre.

**E.d'l.** : *Est-ce que tes parents travaillent ?*

**M.X.** : Oui, tous les deux. Mon père est maçon et ma mère femme de ménage.

**E.d'l.** : *Et toi, que fais-tu dans la vie ?*

**M.X.** : Je suis étudiante, j'ai un BTS de secrétariat trilingue. Là, je vais aller faire un stage de 6 mois dans une entreprise en Angleterre.

**E.d'l.** : *Quelles langues as-tu choisies pendant tes études ?*

**M.X.** : Français, Anglais, Portugais.

**E.d'l.** : *Pourquoi avoir fait le choix du Portugais ?*

**M.X.** : Parce que ce sont mes origines, parce que je pensais que

cela pourrait m'aider à trouver du travail, mais surtout parce que je voudrais trouver du travail au Portugal.

**E.d'l.** : *Cela veut-il dire que tu veux retourner au Portugal ?*

**M.X.** : Cela dépend de mes parents. Mon père voudrait retourner au Portugal car il y est très attaché, ma mère au contraire cela lui est indifférent. Elle s'est très bien intégrée, elle a son travail ici, ses copines... Moi, je suis entre les deux. Mais je voudrais essayer de retourner au Portugal, de travailler là-bas et vivre là-bas. Et puis de toutes façons, si ça ne marche pas je reviendrai ici. Mais dès que j'ai l'opportunité de partir, je la saisis.

**E.d'l.** : *Alors si ça ne marchait pas là-bas, tu vivrais en France ?*

**M.X.** : (silence). Ben oui...

**E.d'l.** : *Quelles sont tes relations avec tes camarades de classe français ?*

**M.X.** : Comme tout le monde. Normales quoi... Elle savaient que j'étais portugaise. Je pense que ça ne les gênait pas. En fait, en y réfléchissant bien, la plupart de mes amis étaient des étrangers, je n'ai jamais été franchement avec des français complètement français ! Des collègues oui, mais pas vraiment des amis. Je me sentais mieux avec des étrangers, parce que je savais qu'ils avaient la même situation que moi. Ils ne se sentent pas complètement français, ils avaient eux aussi une culture différente, des habitudes différentes des français. On vivait les mêmes choses, on se sentait pareil.

**E.d'l.** : *Est-ce que tu aimes vivre en France ?*

**M.X.** : Oui, mais je préférerais vivre au Portugal parce que là-bas j'ai l'impression d'être chez moi, d'être comme eux, d'ailleurs je me sens comme eux.

**E.d'l.** : *Cela veut-il dire qu'ici tu te sens différente ?*

**M.X.** : Oui. Déjà, je me sens étrangère, car je n'ai pas les mêmes papiers que les français, je suis déjà cataloguée de ce côté-là. Je n'ai pas une carte d'identité, j'ai une carte de séjour. Au Portugal, c'est complètement différent, je suis vraiment portugaise, je suis pas une immigrée.

**E.d'l.** : *Tu n'as jamais pensé à demander la nationalité française ?*

**M.X.** : J'ai 22 ans mais ça ne m'a jamais intéressé la nationalité française parce que je me sentais bien comme j'étais, je me sens bien portugaise, et je n'ai pas envie de changer.

**E.d'l.** : *Mais si tu décidais de vivre en France et y travailler, est-ce que tu changerais ta nationalité ?*

**M.X.** : Non, ou alors prendre la double nationalité puisque nous, les portugais, on a le choix, mais complètement française, je ne pourrais pas. Si je devais choisir, je resterai portugaise. Je ne suis pas française, je n'ai pas la culture française, je suis d'abord portugaise, je me sens plus portugaise. J'aurais l'impression qu'on m'enlève ma culture, mon identité. J'ai pas l'impression d'être comme les français. ■